



LETTRE DE LAUSANNE

La discipline et nous

NOUS LE SAVONS pertinemment : nous autres Lausannois ne sommes pas particulièrement sensibles à la discipline. Notre individualisme nous entraîne souvent à ruer dans les brancards et à prendre en diagonale les lignes parallèles des passages cloutés...

Le bulletin de Lullubelle



— Docteur, le ne sais que penser : Kiki a-t-il avalé un transistor, ou est-ce un poisson d'avril ?

L'ANNIVERSAIRE

David Oistrakh a 59 ans

IL EST NE à Odessa, et cet Ukrainien ressemble un peu à M. Khrouchtchev : aspect déboussaillé, nez qui se répond sur un visage épais, et le sourcil abondant dissimule mal la ruse paysanne réjuguée au fond de l'œil brun.

La capacité de travail d'Oistrakh est celle d'un véritable stakhanoviste de l'archet. Dès l'âge de cinq ans, il consacre huit heures par jour à l'étude du violon. Il doit tout à ce travail infatigable. Car la maîtrise, l'aisance, la virtuosité qui font l'étonnement du monde entier ne lui furent pas données miraculeusement. Il donna son premier concert à Odessa, en 1927, à sa sortie tardive du conservatoire, et il fut bien reconnu que le succès obtenu fut des plus discrets.

Mais son obstination finit par le récompenser. Alors que la plupart des violonistes, pour atteindre leur corde de sol, élèvent vers les autres un coude disgracieux, Oistrakh parvient à placer si légèrement son archet sur sa quatrième corde qu'un simple mouvement de l'humérus lui en livre toute la longueur. A cause de cette performance, les musiciens du monde entier l'ont surnommé Le Roi David.

Jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, il ne joua jamais hors d'Union soviétique. Mais on le vit ensuite, et très vite, se situer avec Kreisler, Menuhin, Grumiaux et Stern, qui sont devenus ses amis. Les trois cent mille francs que lui rapportent chacune de ses tournées européennes et américaines sont convertis intégralement en roubles. Rien ne le séduit dans les vitrines d'Occident, bien qu'il aime flâner à l'ombre des théâtres. C'est un passionné de la photo et du cinéma, et il ne se déplace jamais sans une multitude d'appareils.

Inutile de préciser qu'il est titulaire d'innombrables médailles, et porte le titre d'artiste émérite et d'artiste du peuple, en plus de l'Ordre de Lénine. Sa plus grande fierté : son fils Igor qui est déjà un très grand violoniste.

A L'ÉTALAGE AUJOURD'HUI

- Un bloc-notes cuir, avec porte-mines doré, magnétique. Peut être posé sur n'importe quelle surface métallique; pratique pour la voiture: 8,50 fr. (chez Kaiser, papeterie, à la rue de Bourg).
- Une pendule en fer forgé de forme nouvelle pour chaises, carnotzets, etc. Mouvement de huit jours à partir de 38,50 fr. (Bimblanc, 10, rue Haldimand).
- Sel et poivre réunis en un seul récipient transparent. Le couvercle spécial empêche l'obstruction des trous: 1,95 fr.

APRES L'ATTENTAT D'EVIAN: MESURES RENFORCEES A BOIS-D'AVOULT

A la suite de l'attentat d'Evian, les mesures prises autour de la résidence du GPEA à Bois-d'Avault, sur la commune de Bellevue, ont été immédiatement renforcées. La troupe est d'ores et déjà en place et la propriété a été transformée en camp retranché. Le chef de la police rurale, la cuniculière, la cynologue, les fleurs, les fruits, les légumes, les machines, et cela pendant six mois.

CONDENSE SUISE

- Le Comité d'action en faveur de l'année mondiale du réfugié, siégeant à Berne, sous la présidence du professeur Carl Ludwig, de Bâle, a pris connaissance du résultat des collectes organisées dans notre pays, qui, au 27 mars 1961, représentait 8 456 854 fr.
- Le Conseil fédéral a pris acte de l'ouverture d'un consulat général du Sénégal, à Genève. Il a accordé l'exequatur à M. Baboucar N'diaye, consul général de carrière, avec juridiction sur toute la Suisse.
- M. Alvaro Campo, personnalité du parti libéral, a été nommé ambassadeur de Colombie en Suisse.

AGRANDISSEMENT DE LA GARE DE BRIGUE

L'intensité du trafic ferroviaire à Brigue est telle, actuellement, que les installations existantes sont dépassées. Un important projet d'agrandissement de la gare est à l'étude. De nouvelles voies vont être créées. L'administration des CFF a décidé d'accorder un crédit de 2 millions de francs pour ces travaux. (G.d.L.)

Les pourparlers italo-suisse sur la main-d'œuvre italienne reprendront à Rome en juillet

M. Ferdinando Storch, sous-secrétaire d'Etat italien aux Affaires étrangères chargé de l'émigration, a souligné, dans des déclarations faites à la presse, « la compréhension et la volonté d'aboutir à une entente » dont ont fait preuve les personnalités helvétiques au cours des récents pourparlers italo-suisse, à Berne, en vue de la révision de la convention signée entre les deux pays en 1951 en matière d'assurance sociale.

Ayant indiqué les problèmes sur lesquels a porté la première phase des pourparlers, M. Storch a ajouté: « Les conversations italo-suisse seront reprises à Rome, le 7 juillet prochain, en vue de définir les modalités et les conditions d'un nouvel accord en remplacement de l'accord en vigueur. Entre-temps seront examinés divers problèmes concernant des aspects de notre émigration en Suisse, en vue de régler, dans un esprit de collaboration, les modalités d'une affluence importante de main-d'œuvre italienne dans la Confédération voisine. Les conversations entre les deux pays sur les problèmes intéressant l'émigration commenceront vers le mois de juin prochain ».

A 'Expo 64, 2 hectares (sur 9) seront réservés à l'agriculture

La prochaine exposition d'agriculture sera installée au cœur de l'Exposition nationale 1964. Un grand travail préparatoire a déjà été accompli par M. M. Rochaix, commissaire agricole, et M. J. Zweifel, architecte à Zurich et Glaris, assistés d'un groupe de travail: sur les 90 000 mètres carrés de l'Exposition, la partie agricole occupera 20 000 mètres carrés à l'ouest, dans le parc Bourget. Les divisions de l'exposition seront les suivantes: la culture du sol, la culture de l'homme, qui traitera de la promotion paysanne (formation professionnelle, culture paysanne, la paysanne); l'activité scientifique, la technique au service de l'agriculture et de la forêt; la productivité, les formes et les structures des exploitations de plaine, de montagne et des exploitations spécialisées; la forêt, avec la chasse et la pêche; l'engagement économique du paysan, la liaison entre le producteur et le consommateur, le rôle des coopératives d'achat et de vente, la transformation et le conditionnement des produits du sol. Enfin le centre des expositions permanentes et temporaires permettra de présenter les différents aspects de l'élevage, l'agriculture, la cuniculière, la cynologie, les fleurs, les fruits, les légumes, les machines, et cela pendant six mois.

GAZETTE DES CANTONS

VALAIS: Décès d'une personnalité séduisante. Malade depuis plusieurs jours déjà, M. Joseph Volken est mort hier à Sion à l'âge de 73 ans. Personnalité connue dans tout le canton, M. Volken fut, durant plus de quarante ans, chef du Service cantonal des automobiles. Originaire de Fiercherthal, il avait fait ses études à l'Université de Lausanne, à l'Institut de police scientifique. Il fut durant plus de trente ans membre de la Commission cantonale de censure et joua un rôle important au sein de l'Aéro-club valaisien (G.d.L.)

GENEVE: Mort de M. Robert Marchand. Jeudi est décédé, à Genève, dans sa 85e année, M. Robert Marchand, personnalité connue en Suisse et à l'étranger dans les milieux de l'automobile. M. Marchand fut le promoteur, en 1923, du Salon de l'automobile de Genève, qui devint la grande manifestation internationale annuelle que l'on connaît aujourd'hui. Il en présida le comité d'organisation pendant une dizaine d'années. Le défunt assumait des charges importantes au sein du T.C.S., dont il fut également un membre fondateur et où il créa la section « automobile ». Il fit partie du conseil d'administration de M. Robert Marchand créa, pendant la dernière guerre, le Syndicat d'importation d'automobiles.

LA POPULATION DU CANTON. Les statistiques publiées par le bureau cantonal sur le mouvement démographique, à Genève, indiquent que le canton comptait, au 31 décembre 1960, au total 253 979 habitants, dont 235 053 dans l'agglomération urbaine. Ces chiffres comprennent 79 963 étrangers, 118 066 Confédérés et 57 956 étrangers.

Le 29 communes rurales ne comptent que 20 926 habitants. En 1960, la population du canton a augmenté de 8 097 habitants, l'accroissement le plus important ayant été enregistré à Genève-Ville où l'augmentation a été de 3 150 habitants.

FAITS DIVERS

LA COUR DE CASSATION GENEVOISE ÉCARTE LE RECOURS PRÉSENTÉ PAR L'AVOCAT DE BAUER

La Cour de cassation a rendu son arrêt en ce qui concerne le recours qui avait été déposé il y a quelques semaines par l'avocat de Richard Bauer que la Chambre d'accusation avait renvoyé devant la Cour d'assises pour y être jugé de l'assassinat de son beau-père, l'industriel Léo Geisser.

On sait que le recours avait fait valoir que l'expertise psychiatrique demandée par le juge d'instruction à trois médecins contenait l'avis que l'on avait demandé à l'aumônier catholique de la prison. D'autre part, le juge d'instruction s'était refusé à ce que l'expertise financière de la situation

AUDIENCE DU PROCÈS CIVIL INTENTÉ A PIERRE JACCOUD

Le Tribunal de première instance a décidé qu'il prendrait une décision ultérieurement en ce qui concerne le procès civil.

A L'ÉCOUTE DU CANTON

Le comité d'organisation du prochain Tir cantonal, qui aura lieu à Villeneuve, s'est constitué, mercredi, sous la présidence de M. Michel Morerod, député, avec M. Alexandre Berthoud, comme secrétaire. Il a fixé la manifestation du 27 juillet à 5 août 1962. (A.L.)

LE CHATEAU DE GRANDSON OUVERT AU PUBLIC

De par la volonté de son nouveau propriétaire, M. Filipinetti, ministre de la République de San Marin, le château de Grandson, restauré avec goût, a été rouvert au public des vendredis, et il a reçu déjà de nombreux visiteurs, qui ont admiré en particulier la salle d'armes et la salle des chevaliers, avec ses statues sculptées et sa vaste cheminée.

A VEVEY AUSSI IL Y A DU BONI

Les comptes de la ville de Vevey pour 1960 accusent un boni de fr. 878, alors que le budget prévoyait un déficit de 497 450 francs, non compris fr. 128 428 de crédits supplémentaires votés en cours d'exercice. Les recettes accusent une plus-value de 920 781 francs par rapport aux prévisions budgétaires; toutes les sections présentent une augmentation de recettes. Le rendement des impôts et des taxes a été de 594 314 francs supérieur aux prévisions. Les dépenses sont de fr. 282 870 supérieures aux prévisions budgétaires; les amortissements ont été de fr. 215 900.

UN JEUNE GRAVEUR BRÉSILIEN: ESMERALDO

Il y a deux ou trois ans, la Galerie Maurice Bridel accueillait quatre jeunes graveurs brésiliens qui furent pour nous une découverte. Aujourd'hui, dans la même galerie, un cinquième jeune artiste brésilien nous présente une série de gravures aux qualités graphiques et poétiques incontestables.

BALE

Intense trafic. Jeudi et Vendredi-Saint, le trafic de voyageurs se rendant en Suisse a pris à la frontière badoise des proportions sans précédent. On a remarqué beaucoup de trains transportant des véhicules venant du nord, qui ont profité d'une nouvelle rampe de déchargement en gare de Bâle. 48 trains spéciaux ont circulé jusqu'à vendredi soir.

Je m'abonne

à la Gazette de Lausanne des maintenant et pour... (*) Un an, Fr. 12.- Six mois, Fr. 24.- Trois mois, Fr. 13.- (tarif suisse).

Monsieur Robert MARCHAND

Nous avons le pénible devoir de faire part du décès, à Genève, de Monsieur Robert MARCHAND Administrateur. Nous lui garderons un souvenir reconnaissant pour les grands services rendus à la Société pendant de longues années.

Mademoiselle Emily A. H. STENGER

Le service funéraire aura lieu à Genève, en l'Eglise anglaise, à 11 h. 15, mardi 4 avril. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La Parole aujourd'hui

UNE SAINTE FRAYEUR

«FRAYEUR» ET «PAQUES», ce sont assurément deux mots qui ne vont pas ensemble. Personne n'aurait l'idée de les associer, à l'exception peut-être du «passager du siège arrière» qui songerait par avance aux nombreux accidents dus au trafic intense de ce week-end pascal. En dehors de ce cas particulier, Pâques est, pour l'opinion publique, synonyme de lumière et de joie, même pour quiconque ne partage pas la foi des chrétiens. L'oublierait-on, que de nombreux articles tomberaient sous nos yeux pour nous inviter, en ce temps, à reprendre courage et espoir en considérant le renouveau de la nature. D'où vient alors qu'au premier matin de Pâques, les femmes qui se sont approchées du tombeau de Jésus sont effrayées?

Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent; car elles étaient saisies de crainte et d'étonnement. Et elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

Elles sont épouvantées par un phénomène qui dépasse leur compréhension. Jésus était mort; et l'on ne pouvait rien changer à ce fait, si douloureux fut-il. Elles s'étaient résignées et s'apprêtaient simplement à mettre le point final à cette triste aventure en embaumant le corps de leur Maître. Mais voici que quelque chose d'insolite s'est produit. Et elles s'enfuirent, car rien ne leur faisait espérer un miracle. L'intervention inattendue de la puissance divine qui a arraché le Christ au tombeau, provoque la crainte dans leur âme. L'événement de Pâques,

la résurrection, est si peu dans l'ordre naturel des choses, il va si peu de soi, qu'elles en sont bouleversées. Il faudra les apparitions successives du Ressuscité pour que leur peur se transforme en foi et en joie.

Ce qui s'est passé alors n'était pas un événement naturel, une étape normale dans le cycle des saisons ou dans le rythme de la vie de l'humanité. Au contraire, l'événement de Pâques est la rupture surnaturelle d'une fatalité bien enracinée dans notre monde, la fatalité de la mort et de la corruption. Une brèche est ouverte dans le règne de la mort; le chemin de la vie éternelle est frayé. Mais si la crainte est une saine réaction de la part de l'homme devant une manifestation du monde de Dieu (d'autres haussent les épaules...), elle n'est qu'un premier pas vers la joie retrouvée, vers la joie purifiée. Car la victoire que Dieu a remportée à Pâques en ressuscitant le Christ, il l'a remportée pour nous; pour les femmes qui s'enfuirent, effrayées, et qu'il rejoignit afin de les éclairer; et pour nous aujourd'hui, qui nous enfuyons parce que la résurrection choque notre raison, mais qu'il cherche sans cesse à rejoindre par la parole au travers d'événements déconcertants. Alors, arrêtons-nous et écoutons-le, avec crainte et tremblement, car il est le tout autre qui s'est approché de nous en Jésus-Christ, mais avec espoir aussi: il nous fera saisir ce qu'est la vraie joie de Pâques, la joie de la vie rendue pour l'éternité.

● TEXTE: Marc 16: 1-8, lu pour vous par les pasteurs J.-D. Chapuis, J.-C. Margot et A. Savary.